

Les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo

Determinants of women's integration into the Congo labor market

François LIKONDZABEKA, (Enseignant Chercheur)

Laboratoire de Recherches en Sciences Economiques et Sociales, Faculté des Sciences Economiques, Université Marien NGOUABI, Congo

Gelase Ulrich MOUZEMOU, (Enseignant Chercheur)

Laboratoire de Recherches en Sciences Economiques et Sociales, Faculté des Sciences Economiques, Université Marien NGOUABI, Congo

Yves Myrfelle ELENGA EKONDZA, (Chercheuse)

Laboratoire de Recherches en Sciences Economiques et Sociales, Faculté des Sciences Economiques, Université Marien NGOUABI, Congo

Barthelle Daryl MAFOUNA KIBAMBA, (Chercheuse)

Laboratoire de Recherches en Sciences Economiques et Sociales, Faculté des Sciences Economiques, Université Marien NGOUABI, Congo

Hermann Clachel LEKANA, (Enseignant Chercheur)

Laboratoire de Recherches en Sciences Economiques et Sociales, Faculté des Sciences Economiques, Université Marien NGOUABI, Congo

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Economiques, Université Marien NGOUABI Complexe Universitaire de Bayardelle-Centre ville +242 06 617 0336
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	LIKONDZABEKA, F., MOUZEMOU, G. U., ELENGA EKONDZA, Y. M., MAFOUNA KIBAMBA, B. D., & LEKANA, H. C. (2024). Les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(12), 20-38. https://doi.org/10.5281/zenodo.14286120
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: October 28, 2024

Accepted: December 03, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 12 (2024)

Les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo

Résumé :

Le présent article a pour objectif d'identifier les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo. Pour atteindre cet objectif, la méthode de régression logistique a été utilisée à partir des données de l'enquête de Transition vers la Vie Active (ETVA) au Congo réalisée en 2022. Au terme de ces analyses, les résultats montrent que dans le contexte Congolais l'expérience professionnelle ; les tranches d'âge (25-29ans ; 30-34ans et 35-49ans) le milieu rural augmentent la chance des femmes de s'insérer sur le marché du travail. Par ailleurs, la taille du ménage diminue la chance des femmes de s'insérer. Cependant, la situation matrimoniale, la présence des enfants ainsi que le lien avec le chef de ménage n'ont aucune influence sur l'insertion des femmes sur le marché du travail. De ces résultats, trois implications de politique économique sont formulées : (i) les gouvernants doivent mettre en place des incubateurs destinés à la formation des femmes ; (ii) les gouvernants doivent favoriser l'entrepreneuriat féminin ; (iii) les gouvernants doivent instaurer les congés de paternité dans les conventions du travail.

Mots clés : Insertion des femmes, Marché du travail, Logit, Congo.

JEL Classification : B54, B23, N27, J16

Type du papier : Recherche empirique

Abstract :

The aim of this dissertation is to identify the determinants of women's integration of women into the labour market in the Congo. A logistic regression method was used to identify the determinants of women's entry into the labour market in the Congo. The data used for the study come from the Transition to Working Life survey (ETVA) conducted in the Congo in 2022. At the end of these analyses, the results show that, in the Congolese context, professional experience, age groups (25-29, 30-34 and 35-49), the rural environment and caring for children have a positive influence on women's entry into the labour market. On the other hand, household size and women's education (higher level) have a negative effect on women's labour market participation. However, marital status, the relationship with the head of household and the presence of children had no influence on women's labour market participation.

Keywords : integration of women, labor market, determinants, Logit, Congo

Classification JEL : B54, B23, N27, J16

Paper type : Empirical Research

1. Introduction

Depuis la première conférence sur les femmes à Mexico en 1975 et les premiers travaux de Goldin (1990), l'insertion des femmes est au centre des préoccupations tant sur le plan social que sur le plan Économique. Aborder ce problème, revient à s'intéresser à leur accessibilité à l'emploi, à leur statut dans l'emploi, à leur construction de carrière et à leur position sur le marché du travail (Jauneau & Vidalenc, 2020 ; O.I.T, 2023). Surtout qu'à l'échelle mondiale, les femmes représentent environ la moitié de la population totale. Malgré cette représentativité et comparativement aux hommes, elles ont toujours du mal à trouver un travail. Selon l'OIT (2022), 15 % des femmes accèdent difficilement à un emploi contre seulement 10 % des hommes, soit un écart de 5 %, ce malgré une forte augmentation du niveau d'instruction de ces dernières.

Au regard de ce problème, il importe de rappeler que cette difficulté d'insertion est à l'origine des répercussions d'ordre économique et social. Sur le plan économique, elle implique un important coût économique, car elle bride sur la productivité et pèse sur la croissance (FMI, 2018). En ce qui concerne le plan social, elle conduit à la précarité, augmente le risque de chômage, mais aussi le risque pour les femmes de vivre en situation de pauvreté (IWEPS, 2015). La problématique sur les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail a fait l'objet des débats controversés tant sur le plan théorique qu'empirique. Théoriquement, le débat sur les facteurs de l'insertion des femmes s'écartere en deux volets : le volet des facteurs endogènes au marché du travail et le volet des facteurs exogènes au marché du travail. Selon le volet des facteurs endogènes au marché du travail, est soutenu par la théorie de la concurrence d'emploi (Thurow, 1975) et la théorie du filtre ou signal (Spence, 1973). Par contre, le volet des facteurs exogènes est défendu par la théorie du capital social (Gravenotter, 1983) et la théorie Becker, 1964).

Empiriquement, deux groupes de travaux se distinguent ; celui mène dans les pays en développement qui atteste les facteurs exogènes influence positivement l'insertion des femmes (Njikam et al. 2005 ; Gakou & Kuepie, 2008). Par contre celui effectuer dans les pays développés affirment que ce sont des facteurs endogènes au marché du travail qui affecte positivement l'insertion des femmes sur le marché du travail (Stevanovic, 2009 ; Jaumotte, 2003).

L'analyse théorique et empirique sur la détermination de l'insertion des femmes, apporte toutefois des réponses pertinentes et controversées. Soulèvent ainsi la pertinence de sujet dans les sciences économiques. Par conséquent, aborder cette thématique dans ce domaine revêt dès lors une valeur ajoutée. Il est impératif de noter que trois facteurs permettent de justifier ce travail en République du Congo : le cadre juridique sur l'insertion des femmes, le cadre institutionnel sur l'insertion des femmes et l'absence des travaux au niveau du champ d'études sur l'insertion des femmes.

L'insertion des femmes sur le marché du travail en République du Congo soulève une problématique particulière en raison de leur représentativité dans la population totale, soit 50,06 % (RGPH-07). Au niveau de l'enseignement, on remarque qu'elles sont assez représentées avec plus de 50% au primaire et près de 43% au secondaire cela devrait améliorer le pourcentage dans le marché du travail, mais cela n'est le cas puis qu'au Congo 83,1% des femmes congolaises rencontrent des difficultés à trouver un emploi (ETVA, 2022). Ce phénomène controversé ne s'explique sur les préjugés des parents ou encore des femmes sur leur statut dans la société (Le Petit-Guerin, 2020) ou encore par la répartissant de la population dans le pays. En effet, la population congolaise est fortement concentrée dans les deux principales villes (Brazzaville et Pointe Noire) qui représente plus de 62% et dont on trouve la majorité des opportunités du travail.

DE toutes ces préoccupations, la question qui sous-tend ce travail est la suivante : quels sont les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo ? L'objectif est d'identifier les facteurs ayant une influence sur l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo. L'hypothèse est que l'insertion des femmes sur le marché du travail dépend positivement de facteurs exogènes au marché de l'emploi.

Cette étude est organisée en six sections : après l'introduction, nous présentons la revue de la littérature théorique et empirique sur les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail. La troisième section fournit les détails sur la méthodologie utilisée. La procédure d'estimation, les résultats, la discussion et l'interprétations seraient présentés dans la quatrième section. Enfin, la cinquième section est consacrée à la conclusion, et les implications de l'étude.

2. Revue de littérature

Le débat sur les déterminants de l'insertion de la femme sur le marché de l'emploi a fait l'objet des controverses tant théorique qu'empirique. Ainsi dans cette section nous abordons dans un premier temps les aspects théoriques et dans le second les aspects empiriques.

2.1. Revue théorique

Le cadre théorique sur les déterminants de l'insertion a fait l'objet des diverses interrogations et peut être segmentée en deux volets : le volet des facteurs endogènes et le volet des facteurs exogènes au marché du travail.

S'agissant du premier volet, les théories comme celles du filtre ou du signal, de la concurrence d'emploi et des insiders-outsiders sont mobilisées pour expliquer les déterminants de l'insertion sur le marché du travail en général et chez les femmes en particulier. En effet, la théorie du filtre ou du signal Spence (1973) se proposent d'apporter une nouvelle interprétation à la relation éducation- emploi et apparaît comme un prolongement de la théorie du capital humain. Selon cette approche, la formation, et en particulier le diplôme, sert à apporter de l'information sur les qualités des individus lors du recrutement. La question de l'insertion des femmes est complexe, car elles rencontrent souvent des difficultés à s'insérer, cependant elles connaissent une insertion d'autant plus rapide et réussie qu'elles sont diplômées Chaïb (2004).quant à la théorie de la concurrence d'emploi (Thurow, 1975), elle stipule que les employeurs ont une prédisposition à employer les travailleurs les plus qualifiés et les plus productifs, ce qui peut conduire à une discrimination à l'embauche contre les travailleurs moins qualifiés et moins productifs. Cela peut expliquer les difficultés que rencontrent les femmes lors de leur insertion dans le marché du travail. (Flahault, 2006). Pour ce qui est de la théorie des insiders-outsiders, elle reste dans la lignée des deux premières, pour la simple raison que selon cette théorie, le marché du travail est segmenté en deux groupes : les insiders qui sont les travailleurs ayant un emploi stable et les outsiders sont des travailleurs précaires. Le modèle insiders-outsiders explique ainsi les problèmes d'insertion des femmes. Étant travailleuse précaire, elles ne sont pas suffisamment compétitives pour concurrencer les insiders qui sont mieux intégrés dans le marché du travail.

Concernant le second volet, il regroupe les théories dont les auteurs soutiennent l'insertion des femmes est fonction des facteurs individuels ou immuables au marché du travail. Sur ceux, les théories du capital humain (Becker, 1964), capital social (Granovetter, 1983), et la théorie féministe de l'insertion des femmes sur le marché du travail. Pour toutes ses théories, l'insertion sur le marché du travail dépend de la capacité 'investir sur la formation et l'éducation afin d'augmenter sa productivité et ses revenus futurs des individus. Ainsi les personnes ayant un niveau plus élevé d'instruction et qui possède plus de compétences gagnent plus que les autres (Woolcock, 2001). De plus, le diplôme diminue le risque du chômage, favorise l'accès à des emplois qualifiés et bien rémunérés. Si la théorie du capital humain dépend de ce que nous connaissons, la théorie du capital social (Granovetter, 1983), suggère que les relations sociales

et les réseaux de contacts peuvent avoir une valeur économique et sociale. Selon cette théorie, les femmes peuvent bénéficier de leur capital social pour améliorer leur insertion professionnelle. Par exemple, les femmes peuvent utiliser leur capital social pour trouver des emplois, obtenir des promotions (Morselli et al.2018).

Pour ce qui est de la théorie féministe de l'insertion des femmes sur le marché du travail

Cette théorie se base sur les travaux pionniers de Boserup (1970). Selon cette dernière, l'homme et la femme, de façon naturelle, ont des différences sur le plan psychologique, morphologique, etc. L'idée est que, trop souvent investies dans la sphère familiale, les femmes acceptent et préfèrent s'insérer dans des activités tendant à être une sorte de prolongement de leurs activités domestiques (où le temps de leur travail leur permet d'accomplir leurs tâches ménagères). La société est façonnée telle que, même celles qui ont accumulées un capital humain assez conséquent peuvent se retrouver dans des emplois précaires à faible rémunération ou moins sécurisés. Ainsi, la position de la femme sur le marché de l'emploi n'est que le reflet de sa subordination dans la société en général.

Les analyses néoclassiques placent les femmes comme les êtres dominés au sein de l'unité familiale. Ainsi, les inégalités qui existent entre les hommes et les femmes sur le marché du travail ne sont que des cas de discrimination résultants de la position subordonnée de la femme dans la société, position historiquement et culturellement construite. Les conséquences de cette division sexuée qui en découle ne font que la femme assumant seul le travail domestique, dispose de moins de temps pour participer à d'autres types d'activités, en l'occurrence économique. Malgré le fait que les femmes qu'elles soient présentes sur le marché du travail, les activités qu'elles exercent ne constituent que l'extension des activités domestiques d'où leur caractère précaire, sous-estimé et faiblement rémunérées.

2.1. Revue de la littérature empirique

Cette analyse est faite à partir des résultats d'études empiriques obtenues par des chercheurs dans différentes parties du monde. À cet effet nous présenterons en premier lieu les résultats d'études menées dans les pays en développement et en deuxième lieu ceux qui mènent dans les pays développés l'insertion des femmes sur le marché du travail.

• Études menées dans les pays en développement

Nous recensons ici toutes les études réalisées dans les pays en développement concernant l'insertion des femmes sur le marché du travail.

Njikam et al (2005), étudient les déterminants de l'emploi des jeunes, via les données issues de la deuxième enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM II) réalisée en 2001 au Cameroun. Ils s'appuient sur deux modèles économétriques : Un modèle classique pour analyser séparément les gains et les spécificités des décisions de participation au marché du travail et un modèle pluri sectoriel afin de tenter d'intégrer la détermination des gains, les décisions simultanées de participation à la force de travail et de choix professionnel inhérents à un marché segmenté. Cela sur les variables, sexe ; l'âge et l'âge au carré ; la situation matrimoniale de l'individu ; le niveau d'instruction de l'individu ; la pauvreté ; le milieu de résidence ; la taille du ménage ; le niveau d'éducation du chef de ménage ; l'activité du chef de ménage et la religion du chef de ménage. Ils constatent que, les variables relatives au capital humain expliquent faiblement l'accès des individus à l'emploi et le revenu tiré de l'emploi. Cependant, la variable milieu urbain augmente la probabilité chez les femmes d'un meilleur revenu. En ce qui concerne l'accès à l'emploi des femmes, seules les variables expérience sur le marché du travail ; le statut dans l'emploi du chef de ménage (indépendant) et milieu rural sont des facteurs favorisant l'accès à l'emploi.

Kuépié et al (2008) analysent les déterminants de l'insertion des femmes au Mali en s'appuyant sur les données de l'enquête légère intégrée auprès des ménages (ELIM-2003). Ils utilisent deux

dimensions d'insertion : la participation au marché du travail et le secteur d'activité. Pour ces deux dimensions, les auteurs font appel à deux principales méthodes d'analyse explicative à savoir la régression logistique, pour les estimations des déterminants de la participation à l'activité économique, et la régression multinomiale pour l'estimation des déterminants de l'insertion sectorielle sur les variables pauvreté du ménage; fréquentation scolaire ; Niveau d'instruction, taille du ménage; présence d'un enfant de moins de 5 ans lien de parenté avec le chef de ménage; âge; statut Matrimonial; milieu de résidence .et parviennent au constat selon lequel, la pauvreté ; le niveau d'éducation; l'âge et le milieu de résidence augmentent la chance des femmes de s'insérer sur le marché du travail.

D'autre part, Behanzin et al (2019) analysent les déterminants de l'insertion professionnelle des jeunes au Bénin, ils s'appuient sur les données issues de l'enquête sur la transition de l'école vers la vie active (ETVA-2012). Les chercheurs appliquent un modèle logit ordonné pour identifier les déterminants de l'insertion des jeunes sur les variables ; sexe, milieu de résidence ; l'âge ; niveau d'instruction ; état matrimonial ; première expérience professionnelle ; travailler pendant les études ; stage pendant les études ; durée de la recherche d'emploi ; le plus haut niveau d'instruction des parents ; le salaire de réserve. Ils parviennent à la conclusion selon laquelle, la situation matrimoniale (mariée), lieu de résidence (milieu rural), sexe féminin, stage, travail pendant les études, salaire de réserve, les durées de recherche d'emploi supérieure à un an, la modalité du chef de ménage, les tranches d'âge (20-24 ans, 25-29 ans), le niveau d'éducation de la mère (secondaire ou plus), les premières expériences (telles que le travail non rémunéré, le travail indépendant, le travail salarié, l'apprentissage/stage/formation) affectent positivement l'insertion .

Calvès et Kobiané, (2014), participent au débat en portant une réflexion sur les déterminants du risque d'obtention d'un premier emploi rémunéré selon le sexe et suivant la dimension secteur d'activité à Ouagadougou. Ils appuient sur les données d'une enquête biographique unique, l'enquête « Devenir parents à Ouagadougou » (DPO), et mobilise les modèles de régression semi-paramétrique à risques proportionnels de Cox sur les variables ; genres ; niveau de scolarité ; statut matrimonial ; parité ; groupe ethnique ; statut de migration ; profession du père ; indice de pauvreté. Ainsi ils concluent que le niveau de scolarité (secondaire), l'indice de pauvreté, la situation matrimoniale (célibataire), le milieu de résidence (milieu rural), l'âge, la catégorie socio-professionnelle de l'un des parents (Employé/salarié du formel), la parité (sans enfants), le statut de migration ont un effet statistiquement significatif sur le risque instantané d'obtention d'un premier emploi rémunéré. De plus l'analyse révèle que l'instruction, le statut de migrante, la profession du père (Employé/salarié du formel) favorisent le risque de travailler dans le formel.

Par ailleurs, Ngassa (2015), analyse les déterminants de l'accès à l'emploi des jeunes, en s'appuyant sur les données de l'enquête sur l'emploi et le secteur informel au Congo (EESIC-2012) ; il use de deux dimensions : l'employabilité et la rémunération. Pour ces deux dimensions l'auteur utilise le modèle d'Heckman avec correction du biais de sélection sur les variables, formation professionnelle, le mode d'obtention de l'emploi, l'expérience professionnelle, le sexe, le diplôme et aboutit aux résultats selon lesquels, l'expérience professionnelle de plus de 4ans, la formation professionnelle ; le moyen d'obtention d'emploi (l'appartenance à des réseaux) facilite l'insertion des jeunes sur le marché du travail. De plus, seules les variables expérience professionnelle et formation professionnelle augmentent la probabilité d'être bien rémunéré dans le secteur formel.

Koungoung (2016), vient analyser l'effet de la fécondité sur le niveau d'insertion des femmes, en utilisant les données issues de la quatrième enquête Démographique et de Santé couplée à l'Enquête à Grappes à indicateurs Multiples (EDS-MICS, 2011) au Cameroun. À l'aide de l'analyse factorielle des correspondances multiples, il construit la variable insertion sur le marché du travail en combinant cinq variables et applique sur les variables région de résidence;

la religion; le niveau d'instruction; le niveau de vie; la profession du mari; état civil; groupe d'âge; nombre d'enfants de moins de 5ans, et conclut que, seul le niveau d'éducation (niveau supérieur) affecte de manière significative la relation entre la présence d'enfants de moins de cinq ans dans les ménages et le niveau d'insertion des femmes sur le marché du travail. C'est également le cas des femmes âgées de 35 à 49 ans, résidant à Yaoundé ou à Douala (milieu urbain), catholique ou non célibataire.

Soudane et al (2020), font également une analyse des déterminants de l'accès à l'emploi chez les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur au Maroc, via les données extraites de l'enquête Nationale du HCP (2018). Le modèle probit est utilisé sur les variables capital social ; capital humain et le soft skills et concluent que l'instruction demeure le facteur le plus important pour accéder à l'emploi. Cependant, l'étude montre également que l'influence du capital humain est relative cela rejoint le résultat obtenu au Cameroun par Njikam et al (2005) et attestent que le capital humain associé aux compétences transversales, en l'occurrence les soft skills, et d'un réseau social renforcé forment une bonne combinaison pour l'insertion.

En fin Kobre (2022), analyse les déterminants de l'insertion professionnelle des jeunes au Burkina-Faso, il utilise les données tirées de l'enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel (ERI-ESI, 2018). Il utilise un modèle de régression logistique pour estimer dans un premier temps les déterminants de l'insertion professionnelle (caractéristiques individuelles) et les facteurs explicatifs du déclassement professionnel). Dans un second temps, estimer et analyser les facteurs explicatifs du choix des canaux de recrutement par les diplômés sur les variables sexe; niveau d'instruction; la situation socio-professionnelle des parents; la région; l'âge; type de diplôme (niveau d'étude supérieure); type de formation et il conclut que le niveau d'instruction, le sexe (masculin), la catégorie socio-professionnelle de l'un des parents et le type de formation (formations techniques et professionnelles) constituent des facteurs favorisant l'insertion sur le marché du travail.

- **Les études menées dans les pays développés**

En ce qui concerne les pays développés, Stevanovic (2009), s'appuie sur les données d'enquêtes « Premier Emploi » du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ) et de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), pour examiner l'insertion des jeunes femmes selon leur niveau de scolarité. L'auteure fait une analyse descriptive et les indicateurs retenus pour décrire l'insertion professionnelle des femmes sur le marché du travail selon le niveau de scolarité sont : le sexe, le niveau de scolarité, le diplôme, la filière suivie, l'établissement fréquenté (université, grande école, institut supérieur), la durée de recherche d'un emploi, le chômage, le type de contrat (à durée déterminée ou indéterminée), le temps partiel, le statut d'emploi (emploi précaire, temps partiel, emploi aidé (ex. : contrat de travail qui bénéficie d'aide de l'État, sous la forme de subventions, d'exonérations, ou d'aide à la formation), les catégories socioprofessionnelles (ex. : professions intermédiaires, cadres) et le déclassement, elle conclut cependant que la filière suivie; le type de contrat (à durée déterminée); le temps partiel, le statut d'emploi (emploi précaire); les catégories socioprofessionnelles de l'un des parents favorisent l'insertion des femmes.

Thériault et al (2001), analysent pour le compte du Québec, l'effet de la mobilité et de l'accessibilité sur l'insertion des femmes sur le marché du travail. Ils utilisent deux modèles géographiques : une première modélisation sur l'évolution des taux d'activité féminins et une seconde modélisation de la progression des femmes dans le marché du travail, en s'appuyant sur les enquêtes Origine-Destination (OD) réalisées par la (STCUQ) en 1977 et en 1996. Ils concluent qu'une meilleure accessibilité des emplois par automobile a contribué à l'augmentation des taux d'activité féminins, entre 1977 et 1996. D'autre part, la progression des femmes à l'intérieur du marché du travail, au cours de cette période, a été favorisée par l'allongement de la durée des déplacements féminins vers le travail ainsi que par l'amélioration

de l'accessibilité des emplois en mode automobile. Le meilleur accès des femmes à l'automobile contribue également, même si ce n'est que de façon indirecte, autant à l'insertion des femmes dans le marché du travail qu'à leur progression dans ce marché.

3. Méthodologie de recherche

Dans cette section nous analyserons les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo, pour cela nous procéderons par l'approche économétrique. D'abord nous présenterons la source de données, ensuite les modèles théoriques et économétriques et enfin la présentation des variables.

3.1. Source de données

Les données utilisées pour l'analyse économétrique proviennent de l'enquête ETVA, menée auprès des jeunes de 15 à 35 ans en 2022, réalisée dans le cadre de la mise en Œuvre du Projet d'Accompagnement et de Renforcement des capacités des pays pour améliorer la définition, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de Politiques Emploi-formation des Jeunes (ARPEJ) du Bureau International du Travail (BIT). Cette enquête a été réalisée par la Direction Générale de la Formation Qualifiante et de l'Emploi (DGFQE) avec la participation technique de INS et du BIT et financée par l'Agence Française de Développement (AFD). Il s'agit de 6536 jeunes interrogés, dont 3199 (48,94%) hommes et 3337 (51,06) femmes. Le choix de l'enquête ETVA (2022) se justifie par le fait qu'elle soit liée directement aux questions de l'emploi et elle offre des données récentes sur la situation des jeunes en général et des femmes en particulier sur le marché du travail Congolais.

3.2. Modèles théoriques et empiriques

Pour analyser les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail Congolais, nous allons procéder par l'approche économétrique, pour cela il nous faut donc élaborer un modèle théorique et empirique.

3.2.1. Spécification du modèle théorique

Par manque de modèle théorique lié à l'insertion dans la littérature que nous avons examinée, nous nous sommes inspirés du modèle de Kennedy et al. (2014), qui développe une approche de l'employabilité dans la perspective de l'offre de la main-d'œuvre féminine. Cette approche fait allusion aux capacités qu'a un individu à trouver une place au sein de la population active. Ainsi ils soutiennent que dans les temps actuels l'aptitude qu'a un individu à travailler ne découle pas seulement des caractéristiques individuelles, mais également des circonstances. Ainsi, Kennedy et al. (2014) pensent que l'employabilité dépend des facteurs d'offre individuels (instruction ; type d'étude ; motivation), de demande (préférences des employeurs), ainsi que des circonstances personnelles (responsabilité directes, accès aux ressources). Par extension, nous pouvons dire que l'insertion dépend des facteurs mentionnés. D'ou

$$P_e = F(i, e, r) \quad (1)$$

Avec P_e = probabilité d'accès à un emploi ; F = fonction de répartition ; i = facteurs d'offre individuels (facteur externes) ; e = facteurs de demande (facteurs internes) ; r = responsabilité (facteur externes).

Cette situation peut être modélisée à partir d'une équation binaire. Notons Z la variable dépendante qui désigne l'accès à l'emploi, soit z_i une femme quelconque et z_i l'accès à l'emploi d'une femme quelconque qui prend les valeurs 1 et 0.

On observe alors z_i si la femme accède à l'emploi et $z_i=0$ sinon, L'accès à l'emploi procure un niveau d'utilité $U(1; X_i)$ et la non accès à l'emploi procure un niveau d'utilité $U(0; X_i)$

$$z_i = 1 \Leftrightarrow U(1; X_i) > U(0; X_i) \quad (2)$$

$$z_i = 0 \Leftrightarrow U(0; X_i) > U(1; X_i)$$

3.2.2. Spécification du modèle empirique

Considérons la règle de décision, P_i^* , variable latente qui modélise la probabilité pour une femme i d'accéder à l'emploi. Ce choix est représenté par le modèle dichotomique suivant :

$$\rho_i = \begin{cases} 1 & \text{si } P_i^* > 0 \text{ la femme } i \text{ accède à un emploi} \\ 0 & \text{si } P_i^* \leq 0 \text{ la femme } i \text{ n'accède pas à un emploi} \end{cases}$$

A la suite des vérifications empiriques réalisées par différents auteurs (Jaumotte 2003 ; Njikam et al 2005 ; Kiépié et al 2008 ; Mbalamona 2011 ; Behanzin et al 2019 ; Calvès et Kobiané, 2014 ; Stevanovic 2009 ; kalombo 2020) d'après ces auteurs, le milieu de résidence ; la taille de la famille ; l'âge ; la situation matrimoniale ; l'état de santé, le niveau d'instruction ; le statut socio-professionnel des parents ; l'expériences professionnelle ; temps partiel ; type de contrat ; présence des enfants ; le diplôme ; le lien de parenté avec le chef de ménage, mobilité

$$P_i^* = \beta X_i + \omega_i \quad (3)$$

X_i représente le vecteur des variables explicatives (tranche d'âge, niveau d'instruction, taille de ménage, etc.) ; β celui des paramètres à estimer, et ω_i les termes d'erreurs.

Si ω_i suit une loi logistique :

En s'appuyant sur les travaux de Marahoua et al (2019), notre modèle à des fins d'estimation est le suivant :

$$\text{Travailfemme} = \beta_0 + \beta_1 X_{1,i} + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_3 + \beta_4 X_4 + \beta_5 X_5 + \beta_6 X_6 + \beta_7 X_7 + \beta_8 X_8 + \beta_9 X_9 + \omega_i$$

Où, $X_1, X_2, X_3, X_4, X_5, X_6, X_7, X_8, X_9$, représentent respectivement les variables niveau d'instruction de la femme, capital social, âge, situation matrimoniale, état de santé, avoir des enfants, lien avec le chef de ménage, la résidence, charge familiale, la taille du ménage, expérience professionnelle et **Travail_femme** représente l'accès à l'emploi des femmes.

Par ailleurs, afin de tester l'hypothèse de notre étude, nous introduisons les variables explicatives issues de la littérature empirique.

Notre modèle devient :

$$\begin{aligned} \text{travailfemme} = & \beta_0 + \beta_1 \text{experiencepro}_i + \beta_2 \text{taillemenage}_i + \beta_3 r_{\text{fem}_i} + \beta_4 \text{educ}_{f_i} \\ & + \beta_5 \text{stat}_{\text{matri}_i} + \beta_6 \text{age}_{f_{e_i}} + \beta_7 \text{enfantfemme}_i + \beta_8 \text{charge}_{\text{famili}_i} + \beta_9 \text{lien}_i \\ & + \omega_i \end{aligned}$$

Avec : *travailfemme*: Accès à l'emploi des femmes sur le marché du travail ; *experiencepro_i* : l'expérience professionnelle d'une femme ; *taillemenage_i* : la taille du ménage ; *r_{fem_i}* : lieu de résidence de la femme ; *educ_{f_i}* : niveau d'instruction de la femme ; *stat_{matri_i}* : situation matrimoniale ; *age_{f_{e_i}}* : âge de la femme ; *enfantfemme_i* : la présence d'enfants à charge ; *lien* : lien avec le chef des ménages ; ω_i : le terme d'erreur et i : nombre d'individus, dans le cadre de ce travail.

3.3. Choix des variables

Nous présenterons en premier lieu notre variable endogène et en second lieu les variables exogènes. Dans de nombreuses études concernant les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail, certaines variables sont souvent utilisées pour représenter l'insertion et ces déterminants. Ces variables sont choisies selon la disponibilité des données.

3.3.1. La variable endogène

Dans le cadre de notre étude, nous aborderons l'insertion des femmes sous la dimension « D'accès à l'emploi ». elle constitue la première phase du processus d'insertion sur le marché du travail, elle est captée dans le questionnaire ETVA-2022 par la question : « Même si vous n'avez eu aucune de ces activités la semaine dernière, avez-vous eu un emploi, une activité

commerciale ou toute autre activité économique ou agricole pour laquelle vous avez été payé et que vous allez certainement continuer ? » pour celles qui ont répondu « Non » une seconde question leur été posée à savoir : « Avez-vous cherché du travail ou essayé de créer votre propre entreprise dans les 30 derniers jours ? » pour comprendre leur inactivité.

3.3.2. Variables exogènes

Pour des variables exogènes, elles sont résumées dans le tableau ci-dessous ainsi que les signes attendus.

Tableau n° 1 : Variables et signes attendus

Variables	Description	Signes
Niveau de l'éducation	L'éducation est fortement liée aux connaissances, aux comportements permettant aux femmes de s'insérer facilement à la vie active. Pour son emploi dans notre modèle, nous l'avons capté par la question: ilo_edu_level_actuel (quel est votre niveau actuel d'instruction?) et elle a pour modalité 0=N'a jamais étudié 1=Primaire 2=Seconde général 1er cycle, 3= Secondaire général 2ème cycle 4=Supérieur. Par conséquent, nous émettons l'hypothèse selon laquelle l'éducation des femmes détermine positivement leur insertion sur le marché du travail (Behanzin et al 2019).	+
Taille du ménage	Elle est associée à la charge du ménage pour les femmes. Le fait d'avoir moins enfants leur offrent une plus grande liberté pour saisir les opportunités de la vie. Elle est captée par la question tr1 (quel est le nombre total des membres de la famille?) les modalités vont de 1 à 22? On émet l'hypothèse que la taille la famille détermine négativement l'insertion des femmes sur le marché du travail. (Njikam,2005).	-
Expérience professionnelle	On constate qu'une expérience professionnelle qui est pris ici en terme de stage, a un impact positif sur l'insertion des femmes sur le marché du travail). L'expérience attribue aux femmes des compétences et des connaissances nécessaires pour faire valoir les opportunités et étudier les tendances du marché. Dans le même ordre d'idée, on s'attendait que l'expérience professionnelle détermine positivement l'inclusion des femmes dans la sphère économique. Mesurée par la question: c16 (avez-vous effectué un ou des stages avec un employeur?). Elle a pour modalité 0= Non; 1= Oui. (Ngassa, 2015).	+
Résidence	Elle renvoie au lieu de vie des femmes. On soutient l'hypothèse qu'en fonction de leur lieu de résidence l'insertion des femmes sur le marché du travail peut être impactée positivement. Pour être utilisée dans notre modèle elle est captée par la question : a3a (quel est votre milieu de vie ?), elle a deux modalités 0= urbain 1=rural.	+
Présence d'enfants	La probabilité qu'une femme cherche à s'insérer sur le marché est très élevée, cependant la présence d'un enfant ou plusieurs à bas âge peut affecter considérablement les chances de cette dernière de décrocher un emploi stable. Alors on s'attend à ce que le nombre d'enfants réduise la probabilité des femmes à s'insérer. Mesurée par la question : b11 (avez-vous des enfants ?) ; 0=non et 1=oui. (Gakou & Kuepie, 2008)	-
Age	Dans plusieurs revues, l'âge est mentionné comme l'un des principaux facteurs démographiques qui influencent l'insertion des femmes sur le marché du travail. On s'attend à ce l'âge détermine négativement l'insertion des femmes jusqu'à un certain niveau, puis positivement. Elle est mesurée par la question: ilo_age_5yrbands (quel âge avez-vous?) l'âge des femmes au moment de l'enquête variée entre 15 ans et 35ans. (Mourji et al, 2002; Behanzin 2019).	-

Lien de parenté avec le chef de ménage	Elle renseigne sur la relation qu'a une femme avec le chef de ménage, on soutient l'hypothèse que les liens de parenté avec le chef du ménage peuvent avoir un impact positif sur l'insertion des femmes. Captée par la question : b8 (quel est votre lien de parenté avec le chef du ménage?) ; 0=aucun lien 1= Chef de ménage 23456 (Gakou & Kuepie, 2008).	+
La situation matrimoniale	Revoit à l'état civil de la femme (mariée ou célibataire). Étant mariées avec les enfants, elles font face à plus de responsabilités, ce qui pèse lourdement sur leur capacité à rejoindre le marché du travail. Ainsi nous, faisons valoir l'hypothèse d'existence d'une relation négative entre l'état civil et insertion des femmes, cependant elle n'est pas valable pour les femmes célibataires. Mesurée par la question: ilo_mrts_details(quel est votre situation matrimoniale?) et elle a pour modalité 0= Célibataire; 1=Mariée; 2=Union libre; 3=Veuve; 4= Divorcée (Njikam et al 2005).	-

Source : auteurs à partir de la littérature.

4. Présentation et interprétations des résultats

Dans cette section nous présentons les résultats économétriques obtenus et les tests d'hypothèse pour confirmer ou infirmer notre hypothèse de recherche. Mais bien avant cela nous allons d'abord présenter les statistiques descriptives.

4.1. Statistiques descriptives

Le tableau ci-dessous présente les statistiques descriptives des différentes variables : la moyenne, la médiane, l'écart type, la variance le maximum et le minimum.

Les données montrent une variation très faible, en particulier pour la variable explicative ou la moyenne des femmes insérées sur le marché du travail est de 3.80% contre 96.19% de femmes non insérées, ce qui dénote de l'ampleur de la situation des femmes congolaises sur le marché du travail. Nos données montrent également que 53.3% de femmes n'ayant pas d'enfants s'insèrent plus sur le marché du travail que celle avec des enfants soit 46,63 %. Le pourcentage des femmes ayant effectué un stage/ un préemploi est moins élevé (16.34%) contre 83.65 %. En ce qui concerne la taille du ménage, il y a une forte présence des femmes dans les ménages ayant plus de 4 personnes. On se qui concerne l'éducation chez les femmes on dénombre un taux élevé des femmes ayant terminé leur instruction (45,43%), ou avec un niveau secondaire générale 16,93 % ; que celles n'ayant jamais (13,12%) ; primaire 8,6% ; secondaire technique 11,74 % apprentissage formel 1,19 % et supérieur 3,74 %. Concernant le statut matrimonial, il ressort qu'il y a plus de femmes célibataires (75,5 %) et en union libre (19,9 %) que des femmes mariées 2,7 %, divorcées 1,5% ; veuves 0,11 %. Par ailleurs la proportion des femmes âgées de 15-19ans (34,19 %) est plus élevée que celles des femmes se situons dans les tranches de 20-24 ans ; 25-29 ans ;30-34 ans et 35-39 ans respectivement 27,8 % ; 20,04 % ;15,16 % et 2,7 %. De même on note une prépondérance des femmes qui souhaitent travailler dans la fonction publique (43 %), que celles voulant créer leur propre entreprise (40,5%), et travailler pour une entreprise publique (4,43%). Autre facteur déterminant est la résidence de femmes, on note une forte concentration dans le milieu urbain (72,37 %) que dans le milieu rural (27,62 %). Quant à la variable état de santé, 96,7 % de femmes congolaises s'estiment relativement en bonne santé, contre 3,19 % qui s'estiment en mauvais état de santé.

Tableau n°2 : Statistiques descriptives

Variables	Observations	Moyenne	Ecart-type	Min	Max
Travail_femme					
Non	3,336	0,9619305	0.1913929	0	1
Oui	3,336	0,0380695	0.1913929	0	1
Enfant_femme					
Non	3,337	0.5334132	0.4989571	0	1
Oui	3,337	0.4665868	0.4989571	0	1
experience~o					
Non	1,646	0.8365735	0.3698667	0	1
Oui	1,646	0.1634265	0.3698667	0	1
Taille_menage					
1	3,337	0.0074918	0.086243	0	1
2	3,337	0.0416542	0.1998276	0	1
educ_femme					
N'a jamai..	3,337	0.1312556	0.3377303	0	1
Primaire	3,337	0.0869044	0.2817371	0	1
Seconde g..	3,337	0.1693138	0.375085	0	1
Secondair..	3,337	0.1174708	0.3220287	0	1
Supérieur	3,337	0.0407552	0.1977521	0	1
stat_matri,omiale					
Celibataire	3,337	0.755469	0.4298732	0	1
Mariée	3,337	0.0275697	0.1637609	0	1
Union libre	3,337	0.1998801	0.39997	0	1
Veuve	3,337	0.0011987	0.0346064	0	1
Divorcée	3,337	0.0158825	0.1250398	0	1
age_femme					
15-19	3,337	0.3419239	0.4744253	0	1
20-24	3,337	0.2786934	0.4484235	0	1
lien					
Chef de menage	3,337	0.0557387	0.2294508	0	1
Epoux/Epo~e	3,337	0.1977824	0.3983869	0	1
ils/fille	3,337	0.5552892	0.4970082	0	1
Frère/s?ur	3,337	0.0707222	0.2563987	0	1
Beau parent	3,337	0.0209769	0.1433285	0	1
r_femme					
urbain	3,337	0.7237039	0.447232	0	1
rural	3,337	0.2762961	0.447232	0	1
occupation~e					
non	3,336	0.852518	0.3546389	0	1
oui	3,336	0.147482	0.3546389	0	1

Source : Auteur à partir de Stata 17

4.2. Présentation des résultats de la régression logistique et des effets marginaux

Le tableau ci-dessous présente les résultats des estimations de régression logistique et des effets marginaux.

La lecture du tableau ci-dessous montre que la probabilité associée à la statistique de Fischer étant égal à $0.000 < 0.05$, le modèle estimé est globalement significatif. De plus le $R^2 = 0.1989$. Les fluctuations de l'ensemble des variables explicatives expliquent la variable insertion des femmes à hauteur de 19.89%. Il faut aussi dire que le ratio pour mil est significatif au seuil de 5%. De plus, les tests post-estimations notamment, la probabilité associée au test de Hosmer-Lemeshow est supérieur à 10 %, par conséquent l'ajustement total du modèle aux données est satisfaisant. S'agissant de la courbe de ROC, elle se situe au-dessus de la droite de 45°. La Area Undercurve est égale à 0,79, ce qui explique que la distribution est excellente. Pour ce qui est

du test de lien, il révèle que le modèle a été bien spécifié, car la probabilité associée à la variable de prédiction $hat=00000$ est significative et celle associée à la variable de prédiction au carré $hatsq= 0.352$ ne l'est pas. On peut dire que les données prédites reflètent la réalité. Tous ces paramètres montrent que le modèle est bien estimé et que ces résultats peuvent faire l'objet d'une discussion.

Tableau n° 3 : résultats des estimations

	Coefficient	Effets marginaux
Enfantfemme	-.2319 (0.479)	-.0110925 (0.468)
Experiencepro	1.1629 (0.000)	.0542888 (0.000)
Taillemenage	-.1381 (0.007)	-.0065537 (0.006)
educ_f	-.3868177 (0.000)	-.0179952 (0.000)
stat_matri	-.1295188 (0.296)	-.0057444 (0.319)
age_fe	.3083796 (0.010)	.0143143 (0.011)
Lien	-.1283429 (0.259)	-.0058187 (0.274)
r_fem	.5135068 (0.035)	.0241441 (0.034)
occupation_familiale	1.075216 (0.000)	.050277 (0.000)
_cons	-.4083304 (0.588)	
LR chi2(9)	=159,76	
Pseudo R2	=21,67%	
Number of obs	=1,645	

Note les valeur entre parenthèses sont des plus-values ; *, **, *** sont respectivement des seuils de significativité de 10% ; 5% et 1%.

Source : auteurs à partir d'un extrait de Stata.

4.2. Analyses et discussions

Après la confirmation de la qualité des estimations, la lecture des résultats des effets marginaux montre que six variables explicatives sont significatives aux sens statistiques, car leurs probabilités associées aux coefficients sont inférieures au seuil critique de 5%. Il s'agit des variables expérience professionnelle ; milieu de résidence ; âge des femmes et charge de la famille exercent une influence positivement sur la probabilité qu'une femme accède à un emploi. Egalement les variables taille du ménage ; éducation des femmes ont un effet négativement sur l'accès à l'emploi des femmes. Cependant les variables situation matrimoniale ; l'état de santé ; lien de parenté et le fait d'avoir un ou des enfants n'ont aucune influence sur la probabilité des femmes s'insérer.

L'expérience professionnelle admet un signe positif et significatif au seuil de 1 %, cela signifie que pelus une femme a de l'expérience professionnelle, grande sont ses chances de s'insérer sur le marché du travail. Nos résultats confirment les résultats des travaux de Behenzin et al (2012) pour le compte du Benin et de Ngassa (2015) au Congo que l'expérience professionnelle augmente les chances de s'insérer.

La variable âge est significatif et porte un signe positif au seuil de 5%, cela signifie que si la probabilité de l'âge des femmes augmente de 100 %, alors la chance de s'insérer sur le marché du travail augmentera de 1,4 %. Ainsi nos résultats confirment les travaux de Calvès et Kobiané, (2014) et de Behenzin et al (2012) que l'âge augment la probabilité de s'insérer.

L'éducation femme, le signe du coefficient associé à cette variable est négatif et significatif au seuil de 5% cela signifie, plus le niveau d'instruction des femmes augmente moins sont leurs perspectives d'insertion sur le marché du travail. Ce résultat confirme celui de Njikam et al (2005) et Soudane, (2020) ; montrant qu'un niveau d'éducation n'est pas le garant de l'insertion des femmes sur le marché du travail.

Concernant la présence des enfants, elle porte le signe négatif et non significatif, cela signifie que la présence des enfants n'est pas un déterminant de l'insertion des femmes sur le marché du travail. Cela confirme les résultats de Gakou & Kuepie (2008), qui atteste la présence des enfants à charge n'a aucune incidence sur l'insertion des femmes.

La situation matrimoniale par le coefficient associé à cette variable est négatif et elle est non significative au seuil de 5 %, cela signifie que l'état matrimonial n'a aucune incidence sur l'insertion des femmes sur le marché du travail. Cela les résultats obtenus par Gakou & Kuepie (2008), qui atteste que la situation matrimoniale n'a aucune incidence sur l'insertion des femmes. Sur le marché du travail.

En ce qui concerne le lieu de résidence, la modalité « milieu rural » admet un signe positif et est significatif au seuil de 5%, cela signifie que le milieu rural est propice à l'accès à l'emploi des femmes. Ce résultat confirme ceux de Njikam et al (2005) et Behenzin et al (2012) qui montre que le milieu rural favorise l'accès à l'emploi des femmes.

La taille de la famille admet un signe négatif et est significatif au seuil de 1%, ce qui veut dire que, si la taille de la famille augmente de 100% alors la probabilité qu'une femme s'insère diminuera de 0,6% ces résultats contredisent les résultats de Behenzin et al (2012) qui attestent la taille de la famille n'a aucune incidence sur l'insertion des jeunes.

Concernant le lien avec le chef de ménage porte un signe négatif et est non significatif, ce qui veut dire avoir un lien avec le chef de ménage n'est pas un déterminant. Kuépié (2008) a trouvé des résultats similaires.

En regardant la variable s'occuper du foyer notamment des enfants, on constate qu'elle porte le signe positif et est significative au seuil de 1%. Cela signifie qu'une femme peut concilier le travail et s'occuper des enfants. En d'autres termes s'occuper des enfants n'affecte pas négativement, mais plutôt positivement l'insertion des femmes sur le marché du travail. L'éducation porte un signe négatif et seule la modalité « supérieur » est significative, cette variable agit négativement sur l'insertion des femmes ce résultat contredit la théorie du capital humain qui stipule que plus un individu a un niveau d'instruction élevé, grande sont ces chances d'accéder à un emploi. Il s'explique au Congo par le fait qu'il existe un déséquilibre entre le marché de l'emploi et le système éducatif.

La modalité en milieu rural agit positivement sur l'insertion des femmes, ce résultat se justifie par le fait que le faible taux d'emploi sévit plus en milieu urbain qu'en milieu rural, suite à l'urbanisation rapide du pays (ETVA, 2022).

Expérience professionnelle, elle agit positivement sur l'insertion des femmes. Ce résultat s'explique au Congo par le fait que l'accès à l'emploi surtout dans des entreprises privées est axé sur l'expérience. Ainsi les employeurs considèrent le plus souvent comment plus productives et rentables les femmes expérimentées.

5. Conclusion et recommandations

L'objectif de notre étude a été d'examiner les déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo. L'hypothèse de notre étude serait que l'insertion des femmes sur le marché du travail au Congo est corollaire aux facteurs externes au marché du travail. À cet effet pour vérifier notre hypothèse, nous avons effectué une estimation logistique à partir du logiciel STATA sur les données issues de l'ETVA, 2022. Les résultats de la régression logistique ont révélé que les facteurs internes et externes au marché du travail ont une influence sur l'insertion des femmes. En ce qui concerne les facteurs internes, nous n'avons que

l'expérience professionnelle. Pour les facteurs externes, nous comptons ; l'âge (25-29ans ; 30-35ans), le lieu de résidence (milieu rural) et s'occuper du foyer. Nous pouvons donc conclure que nos résultats confirment notre hypothèse en partie du fait que l'insertion des femmes ne répond pas seulement des facteurs externes, mais aussi des facteurs internes au marché du travail, par ailleurs la variable éducation des femmes ne favorise pas l'insertion des femmes sur le marché du travail, en d'autres termes plus l'instruction des femmes augmente moins sont leurs chances d'accéder à un emploi à moins d'accepter un déclassement.

Cependant, quelques suggestions ont été formulées pour une insertion efficace des femmes à l'endroit des pouvoirs publics. Nous suggérons de mener des campagnes de sensibilisations dans des écoles sur les barrières psychologiques sur le choix des métiers (au sujet des métiers dits des hommes) afin 'augmenter les chances des femmes ans l'insertion sur le marché u travail. Favoriser l'orientation des filles vers l'enseignement technique et professionnel et signer les partenariats avec les entreprises en place pour les stages professionnels dans le souci d'améliorer leur professionnalisme et ainsi encourager l'entrepreneuriat féminin. E plus es derniers doivent mettre en place des politiques de soutien à la parentalité : les femmes ayant une grande taille de famille sont souvent confrontées à des difficultés pour relier les responsabilités familiales et leur vie professionnelle

Références :

- (1). Alix, S. (2021). Une éducation nouvelle, scientifique et professionnelle pour les jeunes femmes à Paris L'œuvre d'Aimée Fiévet (1866-1962) *Spirale - Revue de recherches en éducation*, N° 68(2), 33-44. <https://doi.org/10.3917/spir.068.0033>.
- (2). Becker, G.S. (1964), *Human Capital: a theoretical and empirical analysis* , New York, National Bureau of Economic Research
- (3). Behanzin P., Agbandji L. et Dossou G. (2019) Analyse des déterminants de l'insertion professionnelle des jeunes au Benin. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management (MJEIM)*, VOL. 4 NO. 2 (2019) 2509-0429. <https://doi.org/10.48396/IMIST.PRSM/mjeim-v4i2.17430>
- (4). Boserup, E. (1970). *Woman's role in economic development*. London : Earthscan Publications. [10.4324/9781315065892](https://doi.org/10.4324/9781315065892)
- (5). Calvès, A. et Kobiané, J. (2014) . Genre et nouvelles dynamiques d'insertion professionnelle chez les jeunes à Ouagadougou. *Autrepart*, N° 71(3), 33-56. <https://doi.org/10.3917/autr.071.0033>.
- (6). CEDEF. (2010). *Inégalité de genre et pauvreté des femmes en Afrique Subsaharienne*.
- (7). Chaïb S. (2004) Femmes, migration et marché du travail en France », *Les cahiers du CEDREF* <http://journals.openedition.org/cedref/559> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cedref.559>
- (8). Contreras C, A., Dávalos Garcia, S., & Gonzalez, M. (2014). The employability of students: An analyses by gender and training areas. , " *Regional and Sectoral Economic Studies*, Euro-American Association of Economic Development, vol. 14(3), pages 155-168
- (9). Doumbia G, A., & Kuépié, M. (2009). Niveau et déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Mali. *DIAL*. 22 p.
- (10). Drancourt & Roulleau B. (2001.). *Les jeunes et le travail 1950–2000*, Presses universitaires de France, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », Paris, 266 p. <https://doi.org/10.4000/sdt.34036>
- (11). EDS-MICS. (2011). Discrimination et entrepreneuriale des femmes au Cameroun. Cahier de recherche, *OFDIG No 05-2022*

- (12). ELIM (2003). Niveau et déterminants de l'insertion des femmes SUR le marché du travail au Mali.
- (13). ESI-ERI. (2018). Analyse psychosociologique des obstacles à la promotion professionnelle des jeunes cadres féminins à Abudjan .
- (14). EXECUCOMP. (2015). *Effect of managerial labor market on executive compensation: Evidence of job hopping.*
- (15). Flahault, E. (2006). *L'insertion professionnelle des femmes. Entre contraintes et stratégies d'adaptation*, Presses universitaires de Rennes, series: « Des Sociétés » 266 p., EAN : 9782753502154.
- (16). Gakou, A., & Kuepie, M. (2008). *Niveau et déterminants de l'insertion des femmes sur le marché du travail au Mali*. DIAL (Développement, Institutions & Analyses de Long terme), Working Papers.
- (17). Goldin, C. (1990). *Understanding the gender gap: An economic history of American women*. Oxford: Oxford University Press,
- (18). Granovetter, M. S. (1983): The Strength of Weak Ties: A Network Theory Revisited. *Sociological Theory* 1, S. 201 – 233.
- (19). Hamom P. (s.d.). A dynamic study of young women's labor market transitions over the early life courses: cohort trends, racial differentials, and determinants. 1995.
- (20). HCP. (2018). La RSE et l'inégalité des chances des femmes et des hommes devant l'emploi au Maroc.
- (21). Ilunga K, F. (2020). l'insertion professionnelle des femmes en Republique Demographique du Congo: Etat des Lieux. *International Journal of Social Sciences and Scientific Studies* Volume-1 Issue-1,
- (22). Jaumotte, F. (2005). "Les femmes sur le marché du travail : Évidence empirique sur le rôle des politiques économiques et autres déterminants dans les pays de l'OCDE," *Revue économique de l'OCDE*, Éditions OCDE, vol. 2003(2), pages 57-123. DOI: 10.1787/eco_studies-v2003-art9-fr
- (23). Jauneau Y. & Vidalenc J. (2020) « *Une photographie du marché du travail en 2019* », Insee Références n° 1793, février 2020
- (24). Kennedy BK, Berger SL, Brunet A, Campisi J, Cuervo AM, Epel ES, Franceschi C, Lithgow GJ, Morimoto RI, Pessin JE, Rando TA, Richardson A, Schadt EE, Wyss-Coray T, Sierra F. (2014) Geroscience: linking aging to chronic disease. *Cell*. Nov 6;159(4):709-13. doi: 10.1016/j.cell.2014.10.039. PMID: 25417146; PMCID: PMC4852871.
- (25). Kouogueng, Y. (2016). Effet de la fécondité sur le niveau d'insertion des femmes sur le marché du travail au cameroun. <https://uaps2015.popconf.org/papers/150612>
- (26). Le Petit-Guerin, M. (2020). Insertion professionnelle des jeunes femmes : les déterminants de la qualité du travail dans cinq pays francophones.
- (27). Lindsay, C., Greig, M. and McQuaid, R.W. (2005), Alternative Job Search Strategies in Remote Rural and Peri-urban Labour Markets: The Role of Social Networks. *Sociologia Ruralis*, 45: 53-70. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9523.2005.00290.x>
- (28). Mbalamona. (2011). *Accès des femmes sur le marché du travail au Congo Brazzaville : Contraintes et perspectives*. 6ème Conférence Africaine sur la Population Population Africaine : Passé, Présent et Futur Ouagadougou Burkina-Faso du 5 au 9 décembre 2011
- (29). Mourji F., (2002) Le financement semi formel du secteur informel : Le microcrédit, une alternative à l'impasse ?, *Les Cahiers du GRATICE* n°22, 2ème semestre.
- (30). Musette, M. (2022). Jeunes et Emploi en Algérie - de l'insertion économique vers l'inclusion sociétale. 38. 507-527.
- (31). Ngassa, T. (2015). Accès à l'emploi des jeunes en République du Congo: cas de la ville de brazzaville.

- (32). Ngassa, T. C. (2018). *Effets du capital social sur l'accès à l'emploi au Congo*. Thèse de Doctorat, Faculté des Sciences économiques, Université Marien Ngouabi..
- (33). Njikam, G., Fotzeu, V., & Tchoffo, M. (2005). *Caractéristiques et déterminants de l'emploi des jeunes au Cameroun*. Cameroun: International Labour Office. Cahiers de la stratégie de l'emploi, /emp/pol/ch/Esp Cameroun (24.05.05)
- (34). O.I.T. (2023). *Delmas, la compétence universelle du juge en droit de travail analyse de la transnationalisation du contentieux du travail*.
- (35). Périvier, H. (2007). Les femmes sur le marché du travail aux États-Unis - Une mise en perspective avec la France et la Suède. RGPH-07. (2007). *Social housing for women heads of household in congo brazzaville*.
- (36). Soudane et al. (2020). Les Déterminants de l'accès à l'emploi chez les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur au Maroc. *Revue française d'économie et de gestion*. Volume 1 : Numéro 3 ; PP 123-151
- (37). Spence, M. (1973). Job Market Signaling. *The Quarterly Journal of Economics*.. (87), 355-374.
- (38). Stevanovic, B. (2009). Insertion professionnelle des femmes à la sortie de l'école : exemple de la France: Example of France. *Recherches féministes*. 22. 125. 10.7202/039214ar.
- (39). Thériault, V. M., & Villeneuve, P. & Thériault, M. (2001). Mobilité et accessibilité : leurs effets sur l'insertion professionnelle des femmes. *L'Espace géographique*. 30. 10.3917/eg.304.0289.
- (40). Thurow, L. C. (1975). *Generating Inequality: Mechanisms of Distribution in the U.S. Economy*, New York: Basic Books, Inc.
- (41). Vigolles, B. (2012). Le capital humain : du concept aux théories. *Regards croisés sur l'économie*. 12. 37. 10.3917/rce.012.0037.
- (42). Vila, Glòria Casas. (2017) D'une loi d'avant-garde contre la violence de genre à l'expérience pénale des femmes : le paradoxe espagnol ? *Champ pénal*. DOI: [10.4000/champpenal.9519](https://doi.org/10.4000/champpenal.9519)
- (43). Vincens, J. (1998). L'insertion professionnelle des jeunes. Quelques réflexions théoriques. *Formation emploi*. Formation Emploi ; 61 pp. 59-72.
- (44). Woolcock, M. (2001), The place of social capital in understanding social and economic outcomes, Isuma. *Canadian Journal of Policy Research*, 2, 1, 11-17
- (45). Yambare A, Ibemba G. (2015). Discrimination à l'égard des femmes sur le marché du travail en milieu urbain congolais. hal-01675923/
- (46). Ziguélé, M. (2012). Le rôle des femmes dans le développement économique : cas Centrafricain. NOTE n° 133 - Fondation Jean-Jaurès - 14 mai 2012 - page 1

ANNEXES

Annexe 1 : Test de Hosmer-Lemeshow

. estat gof

Goodness-of-fit test after logistic model
 Variable: travailfemme

Number of observations = 1,645
 Number of covariate patterns = 1,011
 Pearson chi2(1001) = 1017.49
 Prob > chi2 = 0.3514

Annexe 2 : Test de prédilection

. lstat

Logistic model for travailfemme

Classified	True		total
	D	~D	
+	17	6	23
-	80	1542	1622
Total	97	1548	1645

Classified + if predicted Pr(D) >= .5

True D defined as travailfemme != 0

Sensitivity	Pr(+ D)	17.53%
Specificity	Pr(- ~D)	99.61%
Positive predictive value	Pr(D +)	73.91%
Negative predictive value	Pr(~D -)	95.07%

False + rate for true ~D	Pr(+ ~D)	0.39%
False - rate for true D	Pr(- D)	82.47%
False + rate for classified +	Pr(~D +)	26.09%
False - rate for classified -	Pr(D -)	4.93%

Correctly classified 94.77%

Annexe 3 : Test de lien

. linktest

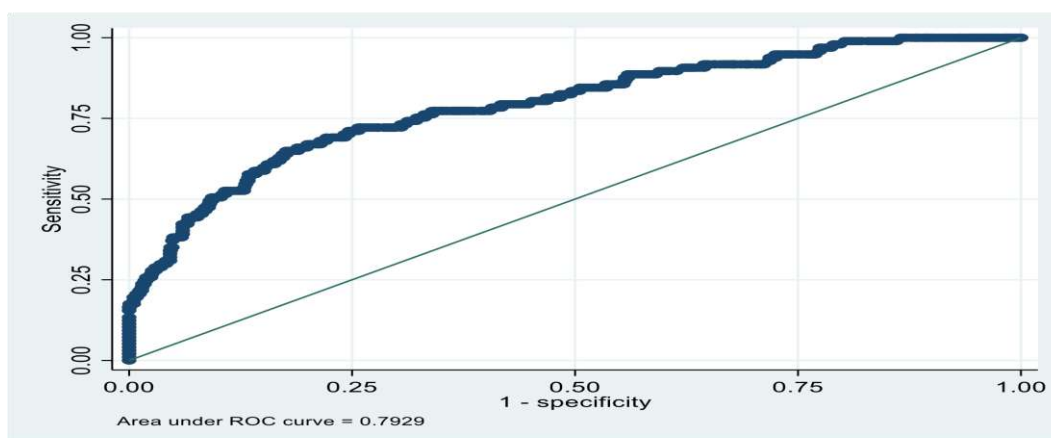
Iteration 0: log likelihood = -368.66831
 Iteration 1: log likelihood = -306.07362
 Iteration 2: log likelihood = -296.12356
 Iteration 3: log likelihood = -295.012
 Iteration 4: log likelihood = -295.00511
 Iteration 5: log likelihood = -295.00511

Logistic regression	Number of obs = 1,645
	LR chi2(2) = 147.33
	Prob > chi2 = 0.0000
Log likelihood = -295.00511	Pseudo R2 = 0.1998

travailfemme	Coefficient	Std. err.	z	P> z	[95% conf. interval]	
_hat	1.218657	.2293058	5.31	0.000	.7692263	1.668089
_hatsq	.0542954	.0503541	1.08	0.281	-.0443969	.1529877
_cons	.1272436	.2804105	0.45	0.650	-.4223508	.6768381

Annexe 4

Graphique : courbe de ROC



Source : Stata